

AGENCE
SEBASTIEN
D'ASSIGNY

Marine Bercot

Ravi(e)s



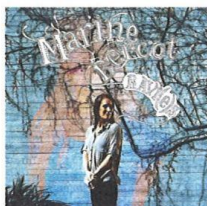
PRESSE

AGENCE
SEBASTIEN
D'ASSIGNY

MARINE BERCOT

Ravi(e)s

(banco)



Avec *Ravi(e)s*, Marine Bercot propose un album haut en couleur. En un patchwork musical, elle passe avec une insolente aisance du slam à la chanson, transitant par le rap, le jazz ou le rock. Son écriture est forte, poétique, vitale : un cri nécessaire. Elle joue aussi facilement avec les mots qu'avec les styles et c'est un plaisir de varier d'un slam à une chanson plus douce, et jusque dans les chansons — comme dans *Zoum zoom* où chant et slam alternent et se marient magnifiquement. Marine Bercot a présenté son album en prison et en centre hospitalier, où elle joue régulièrement avec le guitariste Pierre Durand, y animant des ateliers d'écriture. Son engagement se ressent dans chaque texte.

L'autrice-compositrice-interprète n'a pas peur d'utiliser des mots crus, de crever les tabous — comme dans *La fille*, révélation violente de la double vie d'un père de famille. Marine Bercot parle de sexe, d'amour, de lutte... tout est occasion de dire. Dans *Ravie*, elle loue la rupture et la liberté retrouvée. L'album s'ouvre sur *Bleu à l'intérieur*, ode à Berlin, comme pour ne pas oublier qu'il a été écrit entre Berlin et New-York. Animée par la joie lorsqu'elle chante, Marine Bercot offre avec *Ravi(e)s* un album dans lequel chacun peut se reconnaître. C'est là la force de ses mots : faire de sa poésie une poésie universelle.

Malorie D'Emmanuele

MARINE BERCOT

EXPERIENCES HUMAINES

PAR CHRISTOPHE MANGELLE,
ALEXANDRE LATREUILLE ET ANATOLE STOS
PHOTOS SYLVAIN GRIPOIX À L'HÔTEL PLEY

#MUSIQUE APRÈS UNE LONGUE TRÊVE MUSICALE, MARINE BERCOT REVIENT AVEC SON NOUVEL ALBUM, *RAVI(E)S*. POP, ROCK AVEC DES MOTS CRUS, PERCUTANTS, OU DOUCEREUX, TOUTY EST POUR TÉMOIGNER SES JOIES, SES DÉSILLUSIONS ET SES EXPÉRIENCES HUMAINES. HEUREUSE, SOURIRE AUX LÈVRES, ELLE PREND LE LARGE ENTRE PARIS ET BERLIN POUR SEMER AVEC ELLE UN PEU DE FÉLICITÉS...

LFC : Comment votre disque *Ravi(e)s* est-il né après un second album qui selon vous ne vous correspondait pas assez ?

MC : Oui, je n'aime pas beaucoup ce second album. Sans le renier, je n'avais jamais fait le travail intérieur de me rapprocher de moi-même. Il ne me ressemble pas. Il s'est donc passé un certain nombre d'années ; le temps nécessaire pour qu'une transformation intérieure s'opère et faire le point sur mes valeurs, pour être en mesure de les incarner le mieux possible et les ancrer dans une nouvelle proposition artistique.

LFC : En combien de temps ce projet a-t-il été élaboré ?

MC : Cela a duré sept ans car j'étais décidée à arrêter la musique. Je n'avais pas envie de faire une proposition artistique sans fondement, sans un élan créatif. En 2013, au travers d'un processus de création tout neuf, sur le vif avec le compositeur qui m'accompagne, une envie nouvelle a émergé. Une forme de consistance qui justifiait de proposer un projet.

LFC : Quel a été le déclic qui vous a permis de revenir ?

MC : Peut-être d'avoir traversé une rupture violente et brutale sur le plan personnel et professionnel. Cette rupture m'a contrainte à opérer des changements et à me débarrasser de fausses exigences et d'insatisfactions qui, dans mes albums, ne démontraient pas qui j'étais. Finalement, ce déclic est d'abord né d'expériences humaines, presque banales. Ensuite par la découverte de nouveaux métiers ; et enfin par ma connivence artistique que j'entretiens avec Pierre Durand, mon compositeur, et avec qui je partage la scène. Il me fascine par sa ferveur et sa créativité et son goût du risque.

LFC : Quel rôle a-t-il joué dans votre album ?

MC : Il a composé les deux tiers des morceaux. C'est un musicien de Jazz. Ensemble, nous avons créé sur le vif c'est-à-dire qu'il improvisait sur ce que je chantais. Nous



avons construit en temps réel tous les morceaux. En bon jazzman, il a apporté à ma chanson une grande part d'improvisation nourrie d'un nouveau souffle et d'une nouvelle liberté.

LFC : Pouvons-nous qualifier la sonorité, le texte, comme quelque chose de « rare » ?

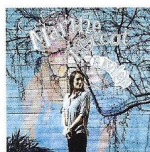
MC : Ce résultat d'une matière diverse, pleine de contrastes où s'entremêlent des univers différents provient de notre goût avec Pierre de la différence. Car nous ne nous interdisions rien. Je ne détermine pas une case ou une niche dans laquelle je voudrais rentrer. Ma seule exigence est d'aller au bout du style et de la proposition de chaque morceau. Cela peut donner effectivement des univers sonores assez éloignés mais mes fils conducteurs restent ma voix et mes textes en français.

LFC : Les textes sont très frontaux. Était-ce votre objectif ?

MC : Oui, il y a une dimension frontale et crue puisée dans la matière du quotidien. Et une dimension d'avant-garde poétique qui rend parfois les textes énigmatiques et qui fait corps avec sur scène parce qu'un même texte résonne différemment dans le public. Ce qui m'importe est que le langage reste commun afin que chacun puisse s'approprier le texte.

LFC : Qu'aimeriez-vous que lecteur retienne de ces chansons ?

MC : Ce qui compte dans la vie est le mouvement. Je parle ici des expériences humaines : nos actes, nos choix, nos paroles. Ces expériences-là, produisent du mouvement à l'intérieur qui nous permet de changer. Je suis convaincue que si nous changeons, c'est absolument en bien et en bon. Nous sommes sur une spirale vertueuse, solaire qui rapprocherait le mouvement de la liberté, de l'égalité, de la fraternité. Enfin, se relever d'une épreuve garantit une qualité de présence meilleure et une disponibilité aux autres plus grande. ●



“
CE QUI M'IMPORTE
EST QUE LE LANGAGE
RESTE COMMUN
AFIN QUE CHACUN
PUISSE S'APPROPRIER
LE TEXTE.”

”
Ravi(e)s,
Marine Bercot,

CULTURE

MUSIQUE

HISTOIRES DE FAMILLE



BUZZY LEE

Filiation C'est l'une des filles du réalisateur Steven Spielberg et de l'actrice Kate Capshaw. De son vrai nom, Sasha Spielberg.

Son album *Spoiled Love* (Future Classic) est son premier album. A 30 ans, Buzzy l'éclaire de son envoûtante voix aiguë et, avec la complicité de son ami Nicolas Jaar, propose neuf titres doux et étherés. Buzzy va sûrement faire le buzz... V. R.



PABLO DYLAN

Filiation Ça s'entend dans son nom et dans sa musique : il s'agit du petit-fils de 25 ans du grand Bob.

Son album *Solitude* (Columbia) est le premier minidisque d'une série de trois à venir. Si Pablo a les frisettes de son illustre grand-père, il a aussi hérité de son grain de voix – qu'il force un peu ! –, de son goût pour la folk, le blues et la guitare acoustique... A quand un duo avec papy ? V. R.



MARINE BERCOT

Filiation Contrairement à sa sœur, la réalisatrice Emmanuelle Bercot, Marine n'a pas choisi les studios de cinéma, mais de musique.

Son album *Ravi(e)s* (Raoul Breton) est le titre de cet album aux douze chansons parlées-chantées, planantes ou rock, aux paroles tantôt tourmentées, tantôt apaisées. Un troisième opus que l'on est ravi(e)s de découvrir. V. R.

RAVI(E)S

CHANSON

MARINE BERCOT

fff

Dire que Marine Bercot est décalée ne relève pas de l'exagération. Sa chanson, plus parlée que chantée, habitée de sonorités rock revêches, ne ressemble à pas grand-chose d'autre. C'est un peu déroutant, donc proche du but recherché par cette artiste aimant dire qu'elle a commencé sa carrière à l'âge où d'autres ont déjà abandonné. Cette forte tête ne renonce pas facilement. *Ravi(e)s* est son troisième album. Elle n'aime pas le deuxième. Inutile, donc, d'y chercher une continuité. D'autant qu'il est ici souvent de rupture, de fracas, de départ, de renaissance aussi, grâce au voyage ou à la vérité crue qui déboule

et chamboule les certitudes. Le disque commence à Berlin, dans une déclaration d'amour à cette ville qui a tant souffert mais renaît chaque fois et accueille peut-être d'autant mieux les dérivées passagères de chacun (*Bleu à l'intérieur, Berlin*). Il se poursuit dans des révélations familiales douloureuses : « *La fille, elle appelle et elle dit "ton père c'est aussi mon père"* » (*La Fille*). Des phrases coups de poing comme celle-ci, Marine Bercot en fait sa spécialité. C'est souvent dur : « *La mère et la pute, il faut choisir* » (*Ça t'a fait quoi ?*), d'autres fois romantique (« *Pour un e dans l'o, la tête la première je plonge* », *Partout les cœurs*), toujours abrasif (« *Je suis ravie que tu me plantes, ça fait de la place* », *Ravie*), gonflé quoi qu'il arrive, d'une énergie libératrice. — **Odile de Plas**
| 1 CD, J'entends le soleil/Banco Music.

Marine Bercot

Ravi(e)s ★★

Ce sont des chansons qu'elle a d'abord présentées en prison, pour hommes, femmes, longues peines. De peine, il est question dans ce troisième album. Familles, je vous hais...

Ruptures, deuils, chagrins, secrets trop lourds pour des bouches trop fines (*Sur tes lèvres*). Ces carcans, on voudrait s'en échapper comme on se ferait la belle, à Berlin par exemple, comme une renaissance sur les ruines (*Bleu à l'intérieur*). Portant sa féminité sur l'autel d'une expérimentation à la croisée du jazz, de l'électro, de la comptine et du slam (*La Fille*), elle démontre qu'il existe une vie après les envies de vengeance. Les maux, c'est fait pour danser. D'un élan aux sourires rageurs, Marine Bercot lâche ses formules fouets avec la folie d'une (Brigitte) Fontaine : « *Je suis ravie que tu nous plantes/ Ravie que tu sautes en marche dans l'autre sens/ Ça fait de la place* »... ● **L.P.**

(J'entends le Soleil/Banco Music)



CHANSON
Marine Bercot


Ravi(e)s. (Banco Music)

Un détour par Berlin sur un rythme à la Rita Mitsouko : *Bleu à l'Intérieur* ouvre l'album de Marine Bercot comme un voyage éclair. Elle écrit, donc elle chante d'une douce voix aux accents graves. Marine parle aussi, pour mieux slamer ses histoires intimes sur d'inclassables musiques entre rock, électropop et folk underground.

Bashung au féminin, elle tacle l'enfer du quotidien sur *On Sèche On Plie On Range*. Héritière de Barbara, elle arpente le fil des *Noces de Menthe*. Amoureuse punk, Marine Bercot interpelle le voyeur qui sommeille dans *Ça t'a fait quoi ?* Ses mots secouent l'auditeur en équilibre entre l'introspection familiale et le confort du refus.

"Ravi(e)s" c'est la vie drôle et sombre, triste et belle à la fois. À écouter d'urgence.

CHANSON

MARINE BERCOT

RAVI(E)S

J'entends le soleil/Banco Music

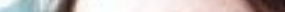
☆☆☆☆ Au début, on ne sait pas quoi en penser. A la fin non plus, c'est peut-être fait pour. Pour que les sensations se bousculent et bouleversent. Mais on devine que Marine Bercot est une femme en feu. Ce qu'elle scande n'est jamais anodin, toujours avec le souhait de partager ses colères. Ses souvenirs de Berlin sont âpres (« Bleu à l'intérieur »), et son secret de famille d'autant plus (un père et des enfants cachés). Quand elle chante : « *J'aspire l'air de la mer et je me dis que ce soir je vais bien* », on y croit moyen. Ça lui va assez bien, à Marine Bercot, d'écrire des chansons au bord de la crise de nerfs.

SOPHIE DELASSEIN



35 000 exemplaires

Very Good 3.5/5



enacte

Marine
Bercot

“ L'espoir, c'est de découvrir la liberté à travers les mots ”

contact@le-c.com.hk

couverture

Marine Bercot

« Quand je vois qu'un changement s'opère dans ma vie, j'ai plutôt une curiosité joyeuse. »

Extrait : Ce 3e album *Ravie(s)*, est-ce qu'il n'oscille pas entre doute, tristesse et espoir ?
Marine Bercot : Pour moi, c'est un album qui tend plus vers l'espoir que la tristesse. Il raconte des expériences humaines liées au quotidien qui, dans mon esprit, permettent plus d'ouverture et un certain accès à la joie. Le doute bien sûr, parce que la vie est pleine de doutes et que je raconte effectivement, à travers des expériences personnelles intimes, probablement des situations plus ou moins flûtes, plus ou moins douloureuses, mais dans mon esprit, c'est toujours un mouvement pour aller vers plus d'ouverture et plus de joie. Il n'y a pas de tristesse, il y a la volonté de faire bouger les choses, de faire réfléchir.

L'espoir, tend vers de nouvelles libertés.
Exactement ! L'espoir, c'est de découvrir la liberté à travers les mots. La parole ouvre un espace de liberté intérieure plus grand et une liberté de mouvements extérieurs plus importante... Liberté de parole, liberté d'action, liberté de penser. Plusieurs de mes chansons traitent du thème de la famille et de ce qu'elle peut avoir d'enfermant, avec les schémas familiaux, les non-dits, éventuellement les secrets de famille... La question est comment se dégager de toutes ces chaînes, afin de mieux vivre qui nous sommes profondément et mieux entrer en contact avec soi-même ? C'est un album sur le thème du mouvement et par ricochet, sur celui de la liberté.

Est-ce que les relations ne sont pas plus compliquées dans le cercle familial, celui du

Je crois beaucoup au pouvoir des mots, qu'il faut utiliser avec le plus d'innocuité possible.

(Marine Bercot)

couplé que dans le cercle amical ?

J'en suis absolument persuadée ! Je trouve que la famille est un milieu souvent hostile, à cause du manque de parole libre, à cause de relations complexes. C'est plus facile d'avoir des relations solaires, sans embûches dans un cercle amical, car ce sont des gens que l'on choisit et il y a moins de passifs et d'onges. Dans le cercle familial certes, il y a beaucoup d'amour, d'énergie, qui donnent aussi lieu à des liens beaucoup plus complexes et parfois totalement détestables. À la fois, je pense que c'est une expérience beaucoup plus enrichissante de réussir à dénouer ces liens dans lesquels il y a une opportunité de travail sur soi. Je pense que l'on est plus blessé par une relation de couple ou une relation familiale que l'on essaie d'explorer que par une relation amicale qui est là pour respirer.

Les non-dits sont souvent à l'origine de relations conflictuelles.

Je suis totalement en phase avec ça... à mon sens, des choses ne sont pas dites, sont tabous, créent effectivement ces atmosphères hostiles ou ces pous, simplement par peur de la vérité, par peur de blesser l'autre, par peur de mal dire. Toute la difficulté, c'est quand dire et comment dire ? On peut tout dire, mais on ne peut pas le faire n'importe quand, n'importe comment. Pour le coup, il y a de la souffrance qui émane de cette résistance à utiliser les mots pour trouver des solutions, trouver la vérité et surtout qu'elle ne soit pas source de blocages et de

souffrances. La famille est un terrain de jeu exceptionnel. Dans mon expérience, j'ai une vie familiale très riche, mais d'un autre côté que je trouve compliquée.

Il y a dans vos textes, un certain franc-parler, est-ce votre personnalité, ou bien la chanson permet-elle de mieux vous libérer ?

Ça a évolué, par nature je ne suis absolument pas bavard parce que j'adore écouter les gens, je pose beaucoup de questions (ries). Du coup, ça laisse peu de temps aux autres pour le faire à mon égard. Quand j'étais enfant, adolescente et jeune adulte, je n'avais pas ce franc-parler que j'exprime aujourd'hui. Mon objectif était plutôt d'éviter les conflits et de maintenir l'harmonie le plus possible. Aujourd'hui, j'ai évolué, et même si je continue à parler peu, j'essaie de parler vrai. C'est-à-dire que lorsque je m'exprime, j'essaie de dire ce que je pense, sans agressivité, parce que je ne suis pas de cette nature, mais j'essaie d'être au plus proche de la personne que je suis aujourd'hui.

Le choix de moins parler, de se taire, permet d'éviter quelques conflits.

Ah oui (rires) ! À la fois, je me suis rendue compte que ça n'était pas juste de privilégier et de vouloir sauvegarder l'harmonie à tout prix, car c'est une harmonie faussée qui repose sur un silence par défaut.

Est-ce que les mots peuvent agir comme une thérapie ?

Oui, je pense que le fait de nommer les choses peut

engendrer une espèce de déblocage, un mouvement intérieur qui va contribuer à libérer quelque chose et à faire rentrer dans un espace, jusqu'à plus obscur, un peu de lumière, un peu d'air et de liberté. Je crois beaucoup au pouvoir des mots, qu'il faut utiliser avec le plus d'innocuité possible. J'écris depuis toujours et je prête mille fois envie que parler.

Est-ce qu'écrire un album comme celui-ci prend beaucoup de temps ?

Non... j'effrte assez peu assise à une table chez moi, j'écris lorsque je suis en mouvement, comme si un mouvement intérieur se créait grâce à un mouvement extérieur. Que ce soit en voyage, quand je marche dans la rue, les textes s'écrivent assez rapidement. C'est quelque chose qui s'incarne en moi assez naturellement, comme si mon travail consistait à retenir le moment où je suis la plus réceptive aux mots et à la beauté du langage. En général, ça arrive un peu d'un bloc.

Peu importe le lieu, pourvu que vous soyez en mouvement ?

Exactement ! À un moment, j'écoulais pas mal de concerts de jazz et j'écrivais dans les dubs en imprimant des mots sur cette musique. Il y avait un mouvement, celui des notes. J'adore également écrire dans un café, j'aime me centrer au milieu de la vie. Un texte pour moi, c'est comme une matière vivante et au milieu de celle-ci, il y a les autres. J'écris plutôt en état d'ouverture et de joie plutôt qu'en état de désespoir (rires).

Savez-vous où vous voulez aller lorsque vous construisez un album ?

J'écris beaucoup plus que ce qu'il faudrait pour un album. J'écris pour mémoriser et pour partager des expériences humaines, qui me conduisent au changement, qui me permettent une plus grande ouverture de cœur et d'esprit, qui me rapprochent de la personne que je voudrais être. Le choix de ces douze chansons a un rapport direct avec la musique. Je propose des textes et c'est le compositeur avec qui je travaille depuis mon premier album, Pierre Durand, très sensible aux mots, qui va désigner ceux qui inspirent. On travaille vraiment en direct, on a un





processus de création sur le vif.

D'ailleurs, est-ce qu'il ne joue pas avec vos mots, de sorte à rééquilibrer des textes parfois durs ?
Ah ouais ! Je pense que là-dessus, on se retrouve complètement, on aime les mélanges et les contrastes. Je rimangerais pas mettre sur des thèmes douteux, sombres, une musique qui appuie encore plus ce sentiment. On va chercher une proposition musicale plus ludique, afin de créer une espèce de mélange qui, au final, soit être une proposition cénéuse de patios, c'est important. Durant l'immersion, je me disais toujours que c'est la vie, c'est pas grave, les mots-elles étaient : sénéralité, énergie, légèreté, zéro patios, sénéralité, liberté... J'avais envie d'une conversation intime, confiante, joyeuse et simple avec chaque personne. La musique crée une ambiance à l'opposé des thèmes que j'aborde, c'est ce qui permet de créer une ouverture, un sourire et l'espoir.

Cet espoir, c'est un peu le fil conducteur de cet album ?
Ouais... c'est une énergie qui me parle beaucoup, mais à la fois il y a un truc qui je n'aime pas dans ce mot. Dernier espoir, il y a l'idée d'une attente, on espère, que ça va arriver, ayons confiance, alors que je ne ressens pas ça. J'aime ramener cet état de confiance à toi et maintenant, mon idée, c'est de réussir à toucher ce ravissement de l'instant présent. C'est ce que j'arrive à vivre aujourd'hui, que je n'ai pas

vécu auparavant parce que j'étais très perfectionniste, toujours insatisfaite. Au fur et à mesure des années et des épreuves, on revêt un peu sa copie et l'état que je ressens aujourd'hui, qui m'a amené à cet album, c'est l'espoir tout de suite. Cet état d'ouverture et de confiance, je le ressens au jour le jour. Mon truc, c'est de m'ancrer aujourd'hui et de réussir à ressentir ce mouvement chaque jour, je trouve que ça marche bien, je suis beaucoup plus heureuse comme ça.

D'ailleurs, est-ce que le titre de l'album *Reviv(e)s* ne vient pas de ravissement ?
Complètement ! C'est cet état d'esprit, une façon d'être au monde. On n'attend pas des événements extérieurs pour se sentir satisfait ou ravi, c'est une émotion que l'on trouve à l'intérieur de soi, dont on ordonne les événements qui se produisent. C'est un état d'esprit, plus qu'une conséquence, je trouve que ça fait toute la différence. C'est complètement en lien avec le titre de mon album, oser provoquer du changement et transformer toute notre expérience quotidienne en quelque chose de solitaire et de constructif, pour soi et pour les autres.

Oser provoquer du changement implique de sortir de sa zone de confort.
Exactement, c'est l'ADN de ma vie.

Quel premier sentiment vous vient à l'esprit face à une nouvelle forme de liberté ?
Ce n'est plus une qualité extérieure pour moi, c'est du



vécu au quotidien. Même physiquement, je ressens que cette liberté est beaucoup plus ancrée à l'intérieur de moi. Je pense que c'est venu avec l'expérience et le renoncement de vouloir maintenir l'harmonie partout, mais d'accepter des ruptures, des changements. Ainsi, je pense avoir réussi à éradiquer pas mal de peurs. Je n'ai plus peur que les choses bougent, parce que je sais que ce mouvement sera l'opportunité d'accueillir autre chose. J'ai l'impression qu'on change forcément en bien, comme dans une espèce de spirale vertueuse. Quand je vois qu'un changement s'opère dans ma vie, j'ai plutôt une curiosité joyeuse.

Vous oscillez en permanence entre un état et un autre.

Forcément en permanence, parce que je me sens très souvent en mouvement et prête à changer, prête à être changée par ce qui m'entoure. Mais je ressens également une espèce de stabilité en sous-bassement de cette oscillation, parce que je suis de moins en moins déstabilisable.

Avez-vous prévu une tournée, lorsque les conditions le permettront ?

Oui, mais quand, c'est encore compliqué... les dates que l'on me propose aujourd'hui paraissent encore très, très lointaines. Cet album est au départ un projet scénique. Après ce long arrêt, j'ai hâte de proposer de manière très intense ces douze chansons sur scène, qui ne seront plus les mêmes que sur l'album, parce que nourri d'une envie de partage avec les autres, mais aussi parce que j'ai changé, je ne suis plus exactement la même qu'il y a douze mois... J'espère les partager de manière encore plus intense... J'ai hâte ! ■

Photos recueillies par Entracte
Photos : Sylvain Dupuis



RADIO

AGENCE
SEBASTIEN
D'ASSIGNY



Sélection Juillet 2021

[Lien Actif](#)



- Rfi La sélection du mois (Juillet 2021)



RFI Musique - Deezer Partner

Tous les mois, les programmeurs proposent une sélection de nouveauté représentative de la diversité musicale de RFI.

60 titres - 3 h 35 min - 8 fans - Mise à jour : il y a 5 jours

À L'ÉCOUTE



MANUEL

Rechercher dans la playlist

#	TITRE	ARTISTE	ALBUM	D.	POP.	
---	-------	---------	-------	----	------	--

-20%
-30%
-50%

Soldes

Jusqu'à

50% de remise



Retrait 1h en magasin

J'EN PROFITE

*Voir conditions.

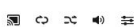


La fille - Marine Bercot



00:12

00:30



File d'attente

Replay du vendredi 4 septembre 2020

Marine Bercot

▶ Écouter (35min)



Nouvelle Scène

Du lundi au vendredi de 20h à 20h30

Par [Eric Bastien](#)

France Bleu

Vendredi 4 septembre 2020 à 20:00

Son 3e album, "Ravi(e)s", est attendu pour le début 2021.



Son 3e album, "Ravie(e)s", est attendu pour le début 2021.

Marine Bercot puise dans ce Paris que l'on garde, dans ce Paris ouvert sur le monde, dans ce Paris actif et enjoué, son impérieuse nécessité d'écrire et performer.

En complicité avec le guitariste-compositeur Pierre Durand, elle embarque les partenaires qu'il faut pour partager avec les publics son espoir énergétique et pulsionnel.

Ses chansons sont drues, tendues, tendres, féroces, inquiétantes, apaisées. Elles mettent en scène des instants suspendus, des temps indéfinis, des circonstances à la fois précises et vagues. Son écriture à la fois limpide et oblique débusque des félicités et des souffrances qu'elle énonce d'une voix grave.

Cet album est né de textes écrits entre Berlin et New York, dans l'entre-deux d'une conscience en voyage. Elle a toujours écrit. Cela commence à l'âge de cinq ans. Des poèmes, des lettres, des journaux intimes, des cahiers. Elle écrit en marchant, en avion, en transit, en écoutant des concerts. Elle écrit pour raconter et pour conjurer, pour témoigner et pour inventer.

Ravi(e)s est un album à la fois rock et slam, spoken word et chanson française, jazz et poésie. Et il ressemble bien à Marine Bercot, qui aime l'idée d'être « une artiste en développement à l'âge où des gens qui n'ont pas encore réussi ont déjà arrêté ».

Mots clés:

Musique



Sud Radio - Loft Music

11 novembre 2020

[Lien Actif](#)

Loft Music Sud Radio

Par Yvan Cujious avec Oldelaf , Marine Bercot , Pascal Stirn

Émission du mercredi 11 novembre 2020



L'émission musicale intimiste d'Yvan Cujious. Entre confessions, performances lives et découverte de nouveaux artistes : détendez-vous avec nous dans le Loft Music Sud Radio.



Les invités

Oldelaf

Marine Bercot

Pascal Stirn

Ravi(e) , le nouvel album de Marine Bercot

Présentée par **Vincent Belotti**



 S'ABONNER À L'ÉMISSION

TOUT DOUX | JEUDI 12 NOVEMBRE 2020 À 17H03 | DURÉE ÉMISSION : 57 MIN



© Académie Charles Cros

Slam, rock, parler, jazz et poésie, son style est fait de multiples influences et elle compose un univers bien à elle. Rencontre avec une artiste qui ne se laisse pas enfermer dans des cases.

Cette émission est archivée. Pour l'écouter, [inscrivez-vous gratuitement](#) ou [connectez-vous](#) directement si possédez déjà un compte RCF.

Marine Bercot puise dans ce Paris que l'on garde, dans ce Paris ouvert sur le monde, dans ce Paris actif et enjoué, son impérieuse nécessité d'écrire et performer. En complicité avec le guitariste-compositeur Pierre Durand, elle embarque les partenaires qu'il faut pour partager avec les publics son espoir énergétique et pulsionnel. Ses chansons sont drues, tendues, tendres, féroces, inquiétantes, apaisées. Elles mettent en scène des instants suspendus, des temps indéfinis, des circonstances à la fois précises et vagues. Son écriture à la fois limpide et oblique débusque des félicités et des souffrances qu'elle énonce d'une voix grave.

Son nouvel album "Ravi(e)" est né de textes écrits entre Berlin et New York, dans l'entre-deux d'une conscience en voyage. Elle a toujours écrit depuis l'âge de cinq ans. Des poèmes, des lettres, des journaux intimes, des cahiers. Elle écrit en marchant, en avion, en transit, en écoutant des concerts. Elle écrit pour raconter et pour conjurer, pour témoigner et pour inventer.

CHOIX MUSICAUX DE MARINE BERCOT

« J'écume » ALAIN BASHUNG
« Easy Money » RICKIE LEE JONES (ou « Stack-A-Lee » Dr. JOHN -> album *Dr. John's Gumbo*) au choix
« L'histoire du loup dans la bergerie » CHARLELIE COUTURE

LES DERNIÈRES ÉMISSIONS



🏠 / Podcasts / [Vous m'en direz des nouvelles](#)

→ **VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES !**

Aude Goeminne ravive l'Histoire en couleurs



Publié le : 05/02/2021 - 12:38



Audio 48:29



Podcast

- **Alain Pilot** a rencontré Marine Bercot pour son troisième album, son nouveau bébé intitulé «Ravi(e)s».

[Accueil](#) > [Émissions](#) > [Modern love](#) > [Judith Duportail](#)

MODERN LOVE

Dimanche 24 janvier 2021 par [Nadia Daam](#)**Judith Duportail**

55 minutes

**La programmation musicale**

- Angele et Dua Lipa, *Fever*
- Paul mc Cartney, *fin my way*
- Marine Bercot, *album "Ravies"*

La chronique de Lorraine de Foucher

Lorraine de Foucher tient la chronique "s'aimer comme on se quitte" dans le journal Le Monde, dans laquelle des anonymes lui racontent depuis trois ans les premiers et les derniers jours de leurs histoires d'amour. Ce travail de documentation lui a permis aussi de découvrir plein de livres et de concepts qu'elle partage avec nous.

le psychiatre Boris Cyrulnik et son ouvrage : "*Mourir de dire*", la honte, et les mécanismes de la parole.

L'amour de l'art

L'heure de décacheter la lettre d'amour d'une personnalité à une œuvre qui parle d'amour.

Ce soir la chanteuse Marine Bercot nous parle d'une histoire d'amour et de durs à cuire.

Suivi d'un extrait de son nouvel album « ravies » qui sortira le 5 février prochain.

Brume de Capelans

Du lundi au vendredi de 09h30 à 12h00

L'invité de Brume de Capelans



INVITEE: MARINE BERCOT

Emission du mercredi 03 Février 2021



00:07



29:49



Accueil > Émissions > Le mur du son > Marine Bercot, une plume, une voix, un style musical hybride irrigué par des histoires personnelles et intimes

LE MUR DU SON

Mardi 20 avril 2021 par [Aline Afanoukoé](#)

Marine Bercot, une plume, une voix, un style musical hybride irrigué par des histoires personnelles et intimes

3 minutes



ÉCOUTER



VOIR



S'ABONNER



Marine Bercot présente "Ravi (e)s" un troisième album qui l'installe définitivement comme poétesse et slameuse, fortement inspirée par l'univers de Tom Waits et Ani di Franco. "Quand je chante, je suis animée par de la joie" d'où le titre de son nouvel album.



Marine Bercot, une artiste singulière !

Auteure, interprète qui ne mâche pas ses mots, et vous allez comprendre pourquoi je prends soin de ne pas l'appeler chanteuse. Elle se raconte sur des sonorités rock dans son troisième album « *Ravi (e)s* » écrit entre Berlin et New-York



L'album s'ouvre par une déclaration d'amour à Berlin, mais c'est en prison que Marine Bercot a d'abord fait découvrir ses chansons, devant un auditoire de femmes et d'hommes en détention pour de longues peines. Dès la première écoute, on devine les influences de Gainsbourg et Bashung. Dans cet album, elle met en scène et en musique ses sentiments et ses expériences, en remplaçant, au fil des titres, le chant par le slam.



“

Quand on parle, on est plus libre d'appuyer, de dire
différemment, plus libre du rythme.» confie Marine Bercot.

"Ravi(es)", un album riche où l'electro-rock et le jazz se marient parfaitement bien au slam et à la poésie.

“

Je chante parce que j'écris »

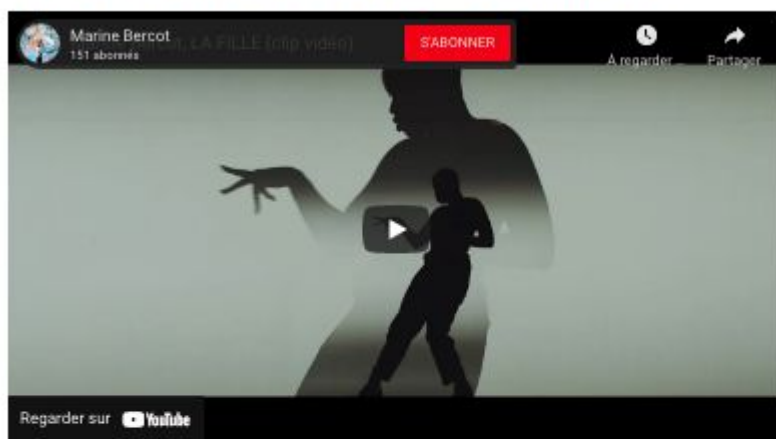
Elle aurait pu choisir les studios de cinéma comme sa célèbre sœur, l'excellente comédienne et réalisatrice Emmanuelle Bercot, mais l'écriture est une seconde nature pour elle qui a commencé très tôt, à l'âge de 5 ans.

Et puis, il y a aussi, le défi d'engager la voix et le corps dans la création, touchée par la foudre d'un certain Tom Waits et son *Get Behind the Mule*.



Cette quête de matière et de consistance, Marine Bercot l'a donc trouvée là, dans la puissance de Tom Waits. Au fil des années, et après la création de son propre groupe, le « Marine Band », elle a pris le temps de construire son univers atypique, entre cabaret postmoderne et hip-hop lettré, d'une voix aux accents tantôt doux, tantôt graves pour mettre fin aux non-dits...

Cette quête de matière et de consistance, Marine Bercot l'a donc trouvée là, dans la puissance de Tom Waits. Au fil des années, et après la création de son propre groupe, le « Marine Band », elle a pris le temps de construire son univers atypique, entre cabaret postmoderne et hip-hop lettré, d'une voix aux accents tantôt doux, tantôt graves pour mettre fin aux non-dits...



La violence des secrets de famille et la force de les surmonter grâce aux pouvoirs libérateurs des mots et des sons, Marine Bercot se pose là, avec sa musique conçue pour ravir nos cœurs et nos oreilles comme de la littérature écrite sur du papier à musique.

Marine Bercot, « Ravi (e)s » déjà disponible

Légende du visuel principal: La chanteuse-conteuse Marine Bercot sort "Ravi(es)", son troisième album (label / Éditions Gérard Davoust). © Sylvain Grégoire

L'équipe

Aline Afanoukoé

Camille Poux-Jalaguier Attachée de production

Jérôme Boulet Réalisateur

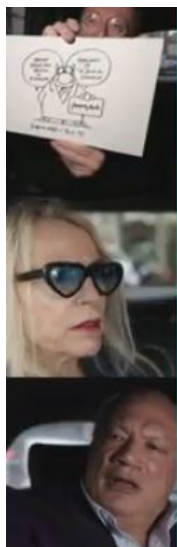


AGENCE
SEBASTIEN
D'ASSIGNY





La parole inattendue - France 2
Le 7 mars à 11H55



PAROLE INATTENDUE

LE JOUR
DU SEIGNEUR



WEB

AGENCE
SEBASTIEN
D'ASSIGNY

CHANSON FRANÇAISE CLIPS

Marine Bercot – "La Fille"

 baware @ 22 octobre 2020

Marine Bercot trouve les mots justes pour dire ce qui trop longtemps a été tu...



"La fille", elle appelle et elle dit ces mots que personne n'a vraiment envie d'entendre, ces mots qui cassent et bousculent, qui font voler en éclats des vies, des familles, un confort et des habitudes. La fille, elle se moque de ce qu'elle va déclencher, elle a juste besoin de dire ce qu'elle a sur le cœur, crier ses déséquilibres, ses manques, son désir d'avenir. La fille, elle se coule dans la voix de **Marine Bercot** pour hurler dans l'écouteur ces non-dits, ces secrets qu'il faut enfin dévoiler, toutes ces choses tuées depuis trop longtemps, la fille enfin a l'occasion de passer de l'ombre à la lumière, de l'inexistence triste et destructrice à cette vérité vitale qui remet les vies dans le bon sens et permet d'offrir une image de réalité dans le miroir. La fille c'est elle, c'est chacune d'entre-nous, une et mille, universelle et si unique, et par la magie d'une mélodie entêtante portant une voix entre chanson et slam, ce sont aussi des mots qui touchent au cœur et tourment en nous, que l'on soit ou non concerné par la chose, comme une boucle sans fin, aussi percutante qu'agréable, une somme d'infinis résumés en une seule personne, et la certitude que quoi que l'on fasse, quoi que l'on pense, quel que soit notre parcours, dire est toujours la meilleure solution !

 Marine Bercot, LA FILLE (clip vidéo) À regarder ...  Partager

MARINE BERCOT

"Ravie"



Après un premier single, "Une fille", en octobre, Marine Bercot nous offre un second extrait de son troisième album, *Ravie/s*. Ce titre porte presque le nom de l'opus, la seule différence étant qu'il est genré au féminin. Dans ce dernier, l'artiste évoque la brutalité de la rupture amoureuse. Si de nombreuses chansons traitent de ce sujet, celle de Marine l'évoque sous le prisme intéressant de la libération et du renouveau. Quand tout va à l'envers, la séparation est parfois la seule solution pour que tout aille à nouveau dans le bon sens. Pour illustrer cette idée, l'artiste a fait appel à Jérôme Bourdon pour réaliser un clip dans lequel nous assistons au film inversé de la séparation de couples d'inconnus.

[>> Le site de Marine Bercot](#)

MATHILDE VOHY



Radar by aficia.

aficia. aficia

Radar : élargir son horizon musical avec aficia.

50 titres - 2 h 52 min - 17 fans - Mise à jour : il y a 3 jours

16	♡	Clouds Across the Moon	Ed Mount, nit	Clouds Across the Moon	03:28		☐
17	♡	Les ciels artificiels	Piccadilly	Les ciels artificiels	03:18		☐
18	♡	Bleu à l'intérieur (Berlin)	 Marine Bercot	Ravi(e)s	03:35		☐
19	♡	Wild	Arabella	Wild	03:25		☐

TOULOUSAIN

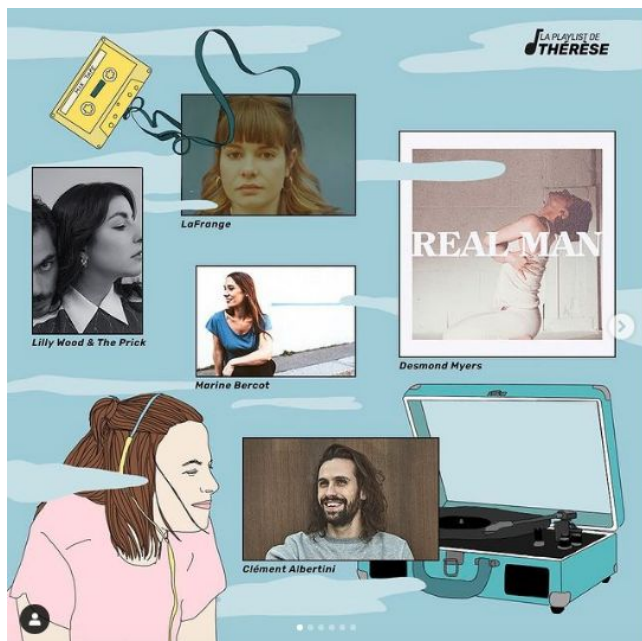
CULTURE

« BLEU À L'INTÉRIEUR » EST LE TROISIÈME SINGLE DU 3E ALBUM DE MARINE BERCOT

Culture

« Bleu à l'intérieur » est le troisième single du 3e album de Marine Bercot, « Ravi(e)s », qui sortira le 5 février prochain. « Bleu à l'intérieur » raconte l'histoire de la rencontre (presque) amoureuse de Marine Bercot avec la ville de Berlin... Elle s'adresse à cette ville comme on s'adresse à une personne que l'on aime. C'est une déclaration d'amour passionnée, un coup de foudre qui la nourrit. Marine Bercot aborde le thème du voyage comme un accès plus direct à la liberté intérieure, comme une incitation à créer des textes, des images ou des liens..., comme une opportunité d'élargir son horizon, d'échapper aux préjugés, de favoriser l'apprentissage et les mélanges. « J'avais de Berlin l'image d'une ville froide. J'ai été happée par l'énergie à la fois douce et fulgurante de cette ville. J'ai immédiatement ressenti ce « ravissement », cet état d'être où l'on se sent entièrement disponible pour engranger des émotions nouvelles, absorber de la beauté, mieux comprendre l'Histoire aussi, saisir la force d'une ville éprouvée et résiliante. Malgré le poids du passé, bien visible, je me souviens de sensations de joie et de liberté rarement connues ! » Le clip « Bleu à l'intérieur », réalisé par Julien Leloup, nous entraîne dans la danse enivrante d'une balade à Berlin, mêlée aux images d'archives de la Deuxième Guerre, et portée par une musique électrisante et hypnotique, galvanisante et entêtante.

VLoz



whatsuptherese • [S'abonner](#)

France



whatsuptherese #playlistdujour -

Cette semaine, la Playlist de Thérèse est placée sous le signe des questionnements, du cheminement et du changement. Parce que les artistes de ce mardi soir interrogent tou.te.s à leur manière notre époque, nos certitudes, nos croyances... Mais sans jamais tomber dans un trop facile discours moralisateur. L'occasion pour nous aussi de pourquoi pas repenser nos constructions et nos quotidiens 🌟. Comme toutes les semaines, plus d'explications dans mes stories (à retrouver d'ailleurs à la une si vous voulez fouiller dans les playlists précédentes 📖).

👉 Slide 2 - Pour interroger ses certitudes : "Real Man" de



Aimé par tessannest et autres personnes

26 JANVIER



Ajouter un commentaire...

[Publier](#)



whatsuptherese • [S'abonner](#)

France

👉 Slide 2 - Pour interroger ses certitudes : "Real Man" de @desmondmyersmusic

👉 Slide 3 - Pour repenser son quotidien : "You Want My Money" de @lillywoodandtheprick

👉 Slide 4 - Pour se laisser envahir par les émotions : "J'ai pas" de @clementalbertini

👉 Slide 5 - Pour mettre du soleil dans sa journée : "Bleu à l'intérieur" de @marinebercot

👉 Slide 6 - Pour se lover dans un écran de douceur : "These Days" de @lafrangeinsoumise

Poke @hifredlombard

@daydreammusicfr @clarasmal

@scopitonemedia @perrineaelion

@laura_sphn @h_rodger_ @sdapresse

@julotbandit @arnolamphoto



Aimé par tessannest et autres personnes

26 JANVIER



Ajouter un commentaire...

[Publier](#)

LES COUPS DE COEUR DE LA CHANTEUSE MARINE BERCOT

Julien Wagner

Interviews, ITV Coups de coeur, Non classé

Laisser un commentaire



Copyright Sylvain Gripoix

Le nouvel album de Marine Bercot, *Ravi(e)s*, vient de sortir et promet d'électrifier la scène dès que la chanteuse pourra reprendre des concerts. En attendant de l'applaudir, on peut donc l'écouter, mais aussi lire ses coups de coeur qu'elle a bien voulu partager avec nous.

Un album de musique ?

Je me fais constamment des piqûres de rappel avec *The Marshall Mathers* d'Eminem dont l'énergie me booste plus que n'importe quel album. En ce moment, je puise des ressources dans la musique et Eminem est un artiste qui ouvre des portes chez moi, qui me donne de la force pour devenir toujours plus libre et il fait émerger ce côté guerrière.

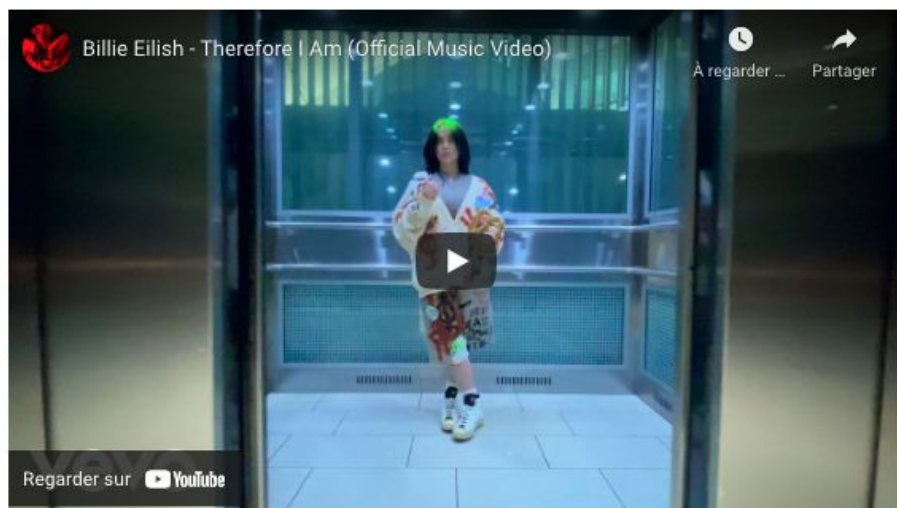


Pendant le confinement, j'ai aussi beaucoup écouté *Adios Bahamas* de Nepal, dont j'aime beaucoup la douceur, l'humanité, l'intégrité qui forment cette œuvre poétique et lucide. Il s'est malheureusement suicidé quelques semaines avant la sortie de cet album. C'est aussi un artiste avec lequel je ressens une connexion forte.



Une chanson ?

J'écoute beaucoup en ce moment *Therefore I am* de Billie Eilish. J'aime ce thème de l'espace que crée une rupture, de comment ça vous rend plus fort, c'est quelque chose que j'ai aussi exploré dans ma chanson *Ravie*. J'adore le relief de sa voix, son interprétation, car elle a un timbre très détaché pour livrer une parole incisive et affirmée et j'aime ce contraste qui donne une intensité hyper forte à ce morceau qui tourne dans ma tête nuit et jour. Le hasard fait aussi que l'une des dernières chansons que j'ai enregistrées en mars dernier pour un prochain album, porte le même titre en français, ce sera *Donc je suis*.



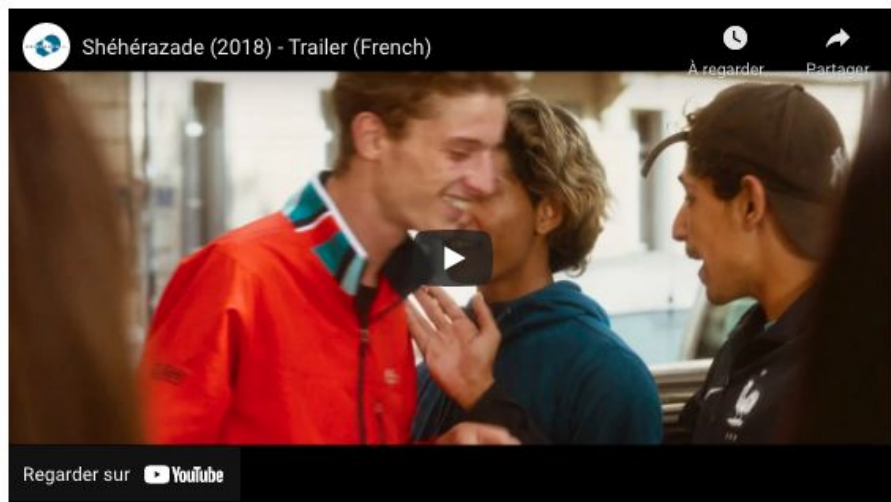
Un clip ?

Je ne connaissais pas cet artiste avant, mais j'ai découvert ce clip très récemment, *This is America* de Childish Gambino. Il y a un mélange de danse, de violence, d'émotions positives et négatives, avec comme matière le mouvement et l'énergie. Il y a une vraie esthétique dans l'image et l'étalonnage du clip, une espèce de base gris-blanc avec des nuances de rose, de vert... Les couleurs sont sublimes, avec toute une atmosphère très urbaine, très métallique, avec un cheval blanc qui traverse au galop ce décor uniquement composé de matières froides et brutes. C'est frontal, vivant, créatif et le morceau est super. J'aime aussi beaucoup le clip *Bad Guy* de Billie Eilish.



Un film ?

J'ai adoré récemment *Shéhérazade* de Jean-Bernard Marlin qui m'a transformée de l'intérieur, il m'a obsédée pendant plusieurs semaines. C'est une histoire d'amour absolument sublime entre deux adolescents en perdition à Marseille, au milieu de la délinquance et de la prostitution. Ils ne se disent pourtant pas une seule fois qu'ils s'aiment, mais on les voit mûrir et changer pour l'autre, par amour.



Un photographe ?

Je suis très sensible à la photographie. J'achète souvent des livres de photos. J'aime notamment le travail de **Stephen Shore** dont j'ai plusieurs livres. J'aime aussi William Eggleston. J'aime souvent des photos de gens, de villes, de vie quotidienne.



« New York City, 2000-2002 » par Stephen Shore

Une maxime dans la vie ?

J'aime beaucoup ce que disait Nelson Mandela, dont cette phrase : « *Je ne perds jamais, soit je gagne, soit j'apprends* ». Ou encore « *Etre libre, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes, c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres* ».

Votre actualité ?

Mon nouvel album, *Ravi(e)s* que j'espère pouvoir faire vivre sur scène, surtout qu'au départ, c'était vraiment un projet scénique. Je suis donc un peu triste qu'il ne puisse pas être présenté au public pour le moment. C'est frustrant. Mais je suis en train déjà de travailler sur le prochain. On a fait trois titres, notamment avec mon fils, dans une direction plus hip hop.



Marine Bercot veut libérer la parole avec son nouveau clip « La fille »

VIDEO



Jude Badombena

🕒 24 octobre 2020

💬 0



Marine Bercot veut libérer la parole à travers son nouveau clip « La fille » qui est un véritable régal visuel réalisé par Jérôme Bourdon. Elle donne le ton de son nouvel album, à la fois énigmatique et frontal, mais « La fille » c'est surtout cette belle balade innocente qui tente de donner la voix à ces problèmes du quotidien qu'on a pas l'opportunité d'exprimer. L'artiste française puise dans ce Paris que l'on garde, dans ce Paris ouvert sur le monde, dans ce Paris actif et enjoué, son impérieuse nécessité d'écrire et de performer. C'est à travers une belle comédie visuelle et une énergie musicale qu'on vous invite à découvrir.



Marine Bercot, LA FILLE (clip vidéo)



À regarder ...



Partager

Regarder sur  YouTube



Chanson

Ravi(es)**Marine Bercot**

fff On aime beaucoup | ★★★★★ (aucune note)

Telerama n°3709

Mis à jour le 09/02/2021. Créé le 09/02/2021.

Tags :

Musiques

Chanson

Plus d'informations

Titre de l'album	Ravi(es)
Genre	Chanson
Artiste	Marine Bercot
Editeur	J'entends le soleil / Banco Music

[Acheter sur fnac.com](#)

Musique: on est ravis d'entendre l'univers à part de Marine Bercot



Contrairement à Liz Cheral dont la soeur exerce le même métier qu'elle, et dont elle semble avoir du mal à grandir dans son ombre, la grande soeur de Marine Bercot est aussi une artiste mais dans une autre discipline qu'elle.

En effet, contrairement à Emmanuelle Bercot, la réalisatrice de la Tête haute et actrice notamment chez Maiwenn, Marine s'est lancée dans la chanson il y a quelques années pour être d'après ses propres dires « une artiste en développement à l'âge où des gens qui n'ont pas encore réussi ont déjà arrêté ».

Elle vient en tout cas tout juste de sortir un troisième album où elle montre une personnalité aussi décalée et affirmée que sa frangine, et qui vient au bout d'un chemin riche et tortueux.



"Ravie" son troisième album (après un second qu'elle a un peu renié depuis) est un audacieux mélange entre rock et slam, spoken word et chanson française, jazz et poésie.

Plus parlé que chanté, ces titres racontent des instants suspendus, des souffrances intérieures qu'elle énonce de sa voix grave et envoûtante.

Slam, rock, parler, jazz et poésie, son style est fait de multiples influences et elle compose un univers bien à elle, situé quelque part dans un possible entre Barbara et Lou Reed, entre le cabaret postmoderne et le hip hop lettré.

Ravie, c'est avant tout le désir de transformer les expériences humaines, de tous bords, en quelque chose de solaire, de constructif, de vertueux...

Ravie, c'est avant tout le désir de transformer les expériences humaines, de tous bords, en quelque chose de solaire, de constructif, de vertueux...



Fruit de textes écrits entre Berlin et New York, Marine Bercot a toujours écrit depuis qu'elle a 5 ans pour raconter et pour conjurer, pour témoigner et pour inventer.

Proche parfois du métal ou du rock dans la diction et les riffs, les mélodies nous font ressentir les diverses influences diverses- tels que Dr John, Randy Newman, Crosby Stills Nash & Young-, qui lui ont donné envie de faire de la musique.



« Ravi(e)s », irrigué d'une liberté créatrice évidente, montre avant tout cette joie de se sentir en mouvement, d'incarner mieux ses idéaux, de se rapprocher du meilleur desoi-même au fur et à mesure des rencontres, des actions, des réussites et des échecs apparents. Bref, cet étonnant album qui ne ressemble à aucun autre une invitation au ravissement des cœurs qu'elle propose dans un élan fervent, prodigue et lumineux.

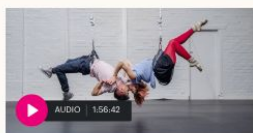
ACTUS FIP



ROCK

La splendeur des mots crus de Marine Bercot

Avec son nouvel album "Ravi(e)s", la chanteuse-conteuse fait valser les certitudes et les genres, du spoken word au rock en passant par la pop, le hip hop, le slam...



SPÉCIALES FIP

Spéciale érotisme pour la Saint-Valentin



CERTAINS L'AIMENT FIP

Les musiques de Brigitte Bardot qui vous ont fait tourner la tête

GROOVE

Electro Rock Metal Jazz Musique classique Reggae Pop **Groove** Chanson Française Musiques du m



GROOVE

Record Kicks célèbre 15 ans de deep funk dans une nouvelle compilation

Le précieux label milanais réunit sur le second volume de "Funk Sides" une douzaine de perles parmi les plus fringantes de son riche catalogue.



ROCK

La splendeur des mots crus de Marine Bercot



GROOVE

The Rongetz Foundation dévoile le clip hypnotique de "Sunstrike"



GROOVE

"Hold Me", le R&B afrofuturiste de Awori & Twani

La splendeur des mots crus de Marine Bercot

Publié le 15 février 2021 à 11:23 par Catherine Garette

PARTAGER     



Marine Bercot - Photo de Sylvain Giroux

Avec son nouvel album "Ravi(e)s", la chanteuse-conteuse fait valser les certitudes et les genres, du spoken word au rock en passant par la pop, le hip hop, le slam...

L'univers décalé, à la fois joyeux et incisif, inquiétant et poétique, lucide et barré de Marine Bercot, témoigne des joies et des peines de l'humanité, de ses non-dits et de ses espérances en douze scènes de vie surréalistes. « Ravi(e)s », c'est sa façon à elle d'aligner ses actes à nos valeurs, ses rêves à notre portée. « Ravi(e)s », ce sont douze petits bijoux écrits comme elle respire, entre Berlin et New-York, comme cette déclaration d'amour à la ville de toutes les promesses.

Elle est libre Marine. On la sent bien partout. D'ailleurs elle trouve ça bien ici. Elle joue. Mais ne lui demandez pas à quoi. Elle dessine des cœurs et les accrochent à nos lèvres. Nous, on lui vole ses mots pour les fixer à nos méninges. Son cœur, elle le trempe dans un champs de carambar, au milieu de nulle-part. Elle se fait des films Marine, en première classe. Elle revoit tout, des cailloux sur le ventre aux caresses incessantes. Tout comme elle, Ravi(e) de cette séparation brutale qui va lui rendre sa liberté, on se dit « C'est violent ton histoire, c'est violent mais j'adore » :

“ Je suis ravie que tu changes, ravie que tu me
plantes, ravie que tu sautes en marche dans
l'autre sens. Ça fait de la place, dis donc ! ”



Réalisé avec le guitariste de jazz et compositeur Pierre Durand (O.N.J.), *Ravi(es)* est le troisième album de Marine Bercot. Entre chaque disque, l'ex-danseuse de modern jazz et pianiste a pris le temps, celui de ses enfants, de ses concerts, de créations sonores sur des films... de l'engagement avec Pierre Durand avec qui elle se produit en prison, en centre hospitalier et anime des ateliers d'écriture et de composition. Ce nouvel opus est le fruit d'un long et passionnant travail avec une équipe de choc qui porte sa parole frontale :



Ravi(es) c'est aussi "le ravissement de se sentir vivant, de prendre des risques, d'oser provoquer du changement. C'est la volonté de transformer les expériences humaines, de tous bords, en quelque chose de solaire, de constructif, de vertueux".



Ravi(e)s - Marine Bercot - Photo de Sylvain Orpolski

WEEKLY PLAYLIST X BARONMAG: 23 TRACKS | FEBRUARY 2021 ...

← PREV

Marine Bercot | Bleu à l'intérieur (BERLIN)



Marine Bercot, Bleu à l'intérieur (clip vidéo)



À regarder ... P



Le disque du jour : les histoires intimes de Marine Bercot

Par T.B. - 27 févr. 2021 à 07:01 - Temps de lecture : 1 min

Vu 233 fois



Ravi(e)s. (Banco Music)



Un détour par Berlin sur un rythme à la Rita Mitsouko : *Bleu à l'intérieur* ouvre l'album de Marine Bercot comme un voyage éclair. Elle écrit, donc elle chante d'une douce voix aux accents *graves*. Marine parle aussi, pour mieux slamer ses histoires intimes sur d'inclassables musiques entre rock, électropop et folk underground.



Bashung au féminin, elle tacle l'enfer du quotidien sur *On Sèche On Plie On Range*. Héritière de Barbara, elle arpente le fil des *Noces de Menthe*. Amoureuse punk, Marine Bercot interpelle le voyeur qui sommeille dans *Ça t'a fait quoi ?* Ses mots secouent l'auditeur en équilibre entre l'introspection familiale et le confort du refus.



"*Ravi(e)s* " c'est la vie drôle et sombre, triste et belle à la fois. À écouter d'urgence.

Culture - Loisirs

Musique



Marine Bercot, la mélodie des mots dits



Des mots-travaches qui fracturent **des tiroirs secrets**. Des lettres feutrées adressées à des ailleurs adoptés. Des ballets de stridences pour restituer l'irruption **du chaos** dans des silences sourds. Voici **Raviflets**, le troisième album de Marine Bercot, réalisé avec son complice **Pierre Durand**, une collection de textes ciselés posés sur des mélodies fines, chœurs de filles, rumeurs de jazz, guitares aux aguets. C'est un disque blues marine où la musicienne passée par l'**American School**, auteur de la BO du film **Backstage**, réalisé par sa sœur Emmanuelle (et chantée par Emmanuelle Seigner), devient **comédienne** de ses chansons décalées **au chant parlé, au franc-parler**. L'occasion de soumettre Marine Bercot à l'interview Roulette Ruse. Une appli, des numéros tirés en aléatoire, chacun correspondant à une question.

3. La chanson : hasard ou vocation ?

L'écriture est une vocation, la scène est une vocation, la chanson est une conséquence ! Je ne me suis jamais sentie « chanteuse », mais **d'avantage diseuse, conteuse ou poète**... Parler ou scander un texte ouvre des **espaces d'interprétation** encore plus grands, je trouve ! On est davantage libre de ses intentions, il y a plus d'interaction possible avec l'instant présent... Quand on chante, il y a une contrainte assez forte liée au rythme et à la mélodie, or cette mélodie peut très bien être jouée par un autre instrument que la voix... Si **la chanson n'est pas un hasard**, j'ai toujours senti que j'aurais pu faire autre chose, notamment travailler dans les domaines de la justice, de l'éducation ou de la santé.

9. Ce que la musique a révélé de vous et en vous ?

Ce métier a révélé chez moi au départ une certaine peur du monde... une peur de l'extérieur... peur d'être dans la lumière... Et en même temps certaines qualités comme **la volonté, l'enthousiasme, l'endurance**... Je suis totalement imperméable au découragement ! C'est comme si j'étais alimentée par un flux de confiance en continu... C'est assez pratique quand on a des **parcours aussi singuliers**, aussi lents et anguleux que le mien ! En gros, ma vie - autant personnelle qu'artistique - m'a contrainte à changer la douce idéaliste que j'étais **en joyeuse guerrière** !

32. Une ville/un pays inspirant(e)?

Berlin et New York ont été des villes inspirantes pour moi, elles sont l'ADN de deux chansons de mon album *Ravifels* : *Bleu à l'intérieur* raconte mon coup de foudre pour Berlin, je suis tombée dans les bras de cette ville comme dans les bras d'un homme ! J'ai ressenti la même fougue, la même exaltation, **la même fulgurance**. *J'aime ici* parle de cet état de bien-être, de ravissement, que l'on éprouve quand on arrive dans un lieu où tout semble évident, ouvert, fluide... C'est **l'expérience que j'ai faite à New York**, où je me suis immédiatement sentie « chez moi », alors que cette ville ne représentait encore rien pour moi la veille ! Quand je voyage, je prends zéro guide, je ne lis rien avant, je ne veux rien savoir : juste me laisser prendre, **aspirer, inspirer** par les sensations, le décor, les gens...

Un pays inspirant, c'est l'Irlande où je vais depuis l'enfance et où vit ma mère : ce qui me nourrit là-bas, c'est **une nature insolente de beauté**, les feux de cheminée partout et les Irlandais que je trouve chaleureux, simples et joyeux.



12. Une chanson, un disque qui a bousculé votre vie? »

Pirates de Rickie Lee Jones m'a énormément marquée et a certainement joué **un rôle essentiel dans ma relation à la musique**. J'ai été touchée par cette constance qui allie une poésie ancrée dans le quotidien, une **liberté totale de ton et d'interprétation**, une voix infiniment expressive et la sensualité **d'une musique qui groove**.

Une chanson qui a changé ma vie, ce serait *La balade du mois d'août '75* de Charelle Couture... Parce que j'ai compris que **raconter des choses simples et quotidiennes**,

partager des émotions liées à du vécu, c'était de la matière vivante qui, à travers une chanson, avait le pouvoir de toucher l'autre et donc de le transformer (même si c'est d'un iota !)

1. Que met-on, que laisse-t-on, de soi dans une chanson?

Des sensations, des souvenirs, **des creux, des vagues, des traumatismes**, des couleurs, des désirs, de la douceur, des colères, de la joie : toute cette matière sensible qu'on se ré-approprie à chaque fois qu'on monte sur scène, **à chaque fois qu'on rechant la chanson**, qu'on la repartage en y injectant du neuf ! C'est pour ça que la scène est si importante, elle permet de ne pas figer les chansons : **on récupère ce qui les a fondées**, ce qu'on y a laissé, mais en y ajoutant ce qu'on a vécu depuis... On chante aussi "qui on est devenu" et **le public apporte aussi son énergie** ! C'est le cœur de ce métier, la scène, parce que c'est le lieu qui permet la rencontre entre une chanson, soi-même et les autres...

29. Le destin des femmes artistes, des femmes en général, vous touche-t-il davantage que celui des hommes ?

Non, je ne fais pas de différence entre **le destin des femmes et des hommes** : je suis touchée par les femmes et les hommes qui réussissent **à créer du mouvement dans la société**, du mouvement dans l'art, du mouvement dans l'histoire... Des femmes comme Rosa Parks, Simone Veil, Toni Morrison, **Simone de Beauvoir**, Wangari Maathai... Mais des hommes comme Nelson Mandela, Martin Luther King, Gandhi ou **Sri Aurobindo** me touchent tout autant.



18. Une histoire derrière le titre de votre disque?

L'histoire derrière *Ravijels*, c'est celle d'une fille idéaliste, exigeante et perfectionniste, éternelle insatisfaite, qui petit à petit a compris que la joie était une émotion qu'on devait trouver à l'intérieur de soi, qui ne dépendait pas des événements extérieurs et encore moins des autres... :| Cette fille, c'est moi ! Mais *Ravijels* est au masculin/féminin/pluriel parce que cette quête de bonheur, que j'appelle « le ravissement des cœurs », est universelle !



Marine Bercot, l'énergie pure



Avec une manière de dire ses textes plutôt que de les chanter, un univers sonore rock qui ne manque pas d'originalité, Marine Bercot signe son troisième album *Ravi(e)s*. Une écoute s'impose.

Dans *Ravi(e)s*, Marine Bercot cueille son monde par un cocktail sonore qui mêle sonorités rock, hip hop, spoken word... D'emblée, elle nous invite à larguer les amarres avec un hymne à Berlin, une ville qui porte encore les traces des blessures de l'Histoire même (et surtout) si elle a toujours réussi à renaître de ses cendres (*Bleu à l'intérieur*,

Berlin).

Au fil des mots, la chanteuse évoque encore les maux familiaux et les révélations qui font mal dans *La Fille* – dont la mise en images ne manque pas de punch – qui porte cette question lancinante : « La fille elle appelle et elle dit : « Ton père, c'est aussi mon père ! » De chanson en chanson, Marine Bercot manipule des mots en forme de coup de poing et peut lancer ainsi dans *Ça t'a fait quoi ?* : « La mère et la pute, il faut choisir ». Elle n'est pas du genre à baisser la garde face au coup du sort de la vie.

Jouant sur l'éphémère des choses et des êtres, elle peut aussi profiter d'un instant de romantisme dans *Partout les cœurs*, sans pour autant refuser de brider son indépendance comme elle le dit dans la chanson titre : « *Je suis ravie que tu me plantes, ça fait de la place.* »

Il y a enfin d'autres temps plus poétiques comme dans la belle chanson *Les Noces de menthe* : « *Si les noces de menthe / Tombaient sur un trente février / J'aurais pu t'épouser / Qui de vous va me tendre / Un quartier de mangue / Un narguillé ?* »

Sur le plan sonore, l'énergie pure est bien au rendez-vous et on est « ravi » aussi de passer de sonorités électros à des bidouillages sonores, en passant par des riffs de guitare portés par de solides lignes de basse. Départ, rupture, cri de l'âme : Marine Bercot sait embarquer le monde dans son univers parallèle, puissant et tonique malgré certains mots.

(*) *J'entends le soleil* Banco Music



Une playlist et des roses noires

14 MARS 2021 | PAR ANTOINE COUDER

Cette semaine Pauline Paris, Tony Allen, Marine Bercot, Global Network et Fontaine DC remixé par Soulwax. **On sèche, on plie et on range — Marine Bercot**

Il faut tout le temps le redire afin d'éviter de l'entendre en toute occasion dominicale : le linge sale qu'on lave en famille ou alors pire, le linge mal lavé, mal plié et mal rangé que l'on vous ressort comme un présent offert, pour tous les autres dimanches. Eh ben, on s'en fout.

